

B- Dissertation (20 points)

Objet d'étude : La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle.

Vous traiterez le sujet de dissertation qui porte sur l'œuvre étudiée en classe avec votre professeur :

Sujet 1 :

Œuvre : Rabelais, Gargantua, 1534.

Parcours : Rire et savoir.

« Gargantua de Rabelais n'est-il qu'un roman divertissant ? » ⇒ *plan dialectique*

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur Gargantua de Rabelais, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

Sujet 2 :

Œuvre : Jean de La Bruyère, Les Caractères, livres V à X.

Parcours : La comédie sociale

Lorsqu'il décrit certains courtisans, La Bruyère dit d'eux : « Ils pirouettent, ils gesticulent, ils crient, ils s'agitent ; semblables à [d]es figures de cartons » (Les Caractères, IX,32). Pensez-vous que les courtisans peints par La Bruyère soient des marionnettes ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en prenant appui sur Les Caractères, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session :

19/20

Sujet B - Dissertation - Sujet 1

"Mieux vaut rire que de larmes écrire. Parce que le rire est la propre de l'homme" énonce François Rabelais dans son œuvre Gargantua, édité en 1534 sous l'acronyme Alcopribas Nasier. Au XVI^{ème} siècle, de nombreux penseurs, philosophes tels Erasme, Montaigne, Rabelais participent au développement du mouvement de l'Humanisme, en rupture avec le Moyen-Âge. Inspiré par la Renaissance italienne, il place l'homme et le savoir au centre. Gargantua s'inscrit parfaitement dans ce mouvement de pensée. Composée de cinquante-huit chapitres, il reprend la structure traditionnelle des romans de chevalerie, pour en faire une parodie. Gargantua, personnage éponyme du roman, à la fois prince et géant, vit de multiples aventures. Celles-ci sont souvent traitées avec burlesque mais également avec sérieux. L'auteur développe par ailleurs une réflexion dans son apologue, sur des sujets préoccupants de son époque dont l'éducation, la religion...

Ainsi, Gargantua de Rabelais n'est-il qu'un roman divertissant ?

Nous nous demandons donc si Gargantua a pour unique fonction d'amuser son lecteur.

En premier lieu, nous étudierons la thèse selon laquelle Gargantua cherche à amuser, puis nous analyserons que ce

répond déjà
à la question
posée. A
éviter

TB

ou

II

roman amène également à la réflexion. Enfin, notre étude s'achèvera sur l'idée que cet ouvrage est un moyen pour l'auteur de véhiculer des idées humanistes.

Tout d'abord, l'œuvre semble être un roman qui vise à divertir. En effet, l'auteur énonce au début de son ouvrage : "rire est le propre de l'homme". De ce fait, nous, lecteurs sommes immédiatement avertis que le rire a une place majeure dans cette œuvre. ✓

comédien bon

Par ailleurs, Rabelais cherche à nous divertir par le biais de divers procédés dont le comique de situation. Ainsi, il n'hésite pas à l'utiliser à son avantage dans des situations bouffonnes afin d'amuser son lecteur. Dès les premiers chapitres, nous sommes plongés dans un univers merveilleux où nous découvrons des personnages sortant hors de la norme : des géants. Cela est d'office divertissant pour le lecteur puisque cela sort de l'ordinaire. De plus, ces géants font au début du récit un banquet dans lequel tout est disproportionné ; la nourriture, la boisson, ^{fatals} les gens. Nous pouvons le voir à travers cette citation : "Boeuf, on en tua trois-cent soixante-sept mille quatorze pour être saisi". Rabelais utilise ici une hyperbole portant sur la quantité de viande tuée pour être ingérée par ces géants et ainsi les satisfaire. Cependant, cela ne s'arrête pas ici ; au terme de ce repas, Gargantua meurt dans des circonstances qui peuvent prêter au rire ; après avoir passé onze mois dans le ventre de sa mère il "sort par l'oreille gauche de sa mère et crie" à boire, à boire, à boire ! Cela est inattendu et peut en un certain sens provoquer l'amusement.

sous couvert du comique de situation par le biais de l'exagération, modélisés par différentes hyperboles.

En outre, l'écrivain ne se contente pas de placer l'auteur dans des contextes amusants; il cherche à exploiter davantage la provocation du rire pour ainsi nous divertir. Il met également l'accent sur le comique des mots et utilise délibérément l'humour scatologique, notamment avec l'invention du "tache-cul"; ce qui est plutôt étonnant pour nous, lecteurs, car on s'attend plutôt à ce qu'il y ait des mots soutenus, compte tenu que Rabelais est un humaniste. Au lieu de cela, il préfère choisir des mots (étant vulgaires, se rapportent à l'humour en lien avec les excréments) dans l'objectif de provoquer le rire populaire. De surcroît, l'auteur relate dans son œuvre des mauvais mots qu'il a inventé comme "matagrabsoliser"; il fait également le choix de jouer avec les mots: "Toute cloche sachant clocher devant clocher dans clocher". Rabelais montre ici les richesses de la langue française tout en provoquant le comique.

Certes, Rabelais nous propose un roman divertissant grâce à plusieurs procédés, mais il invite également le lecteur à "rompre l'os et sucer la substantifique moelle". Ainsi, il cherche à montrer au lecteur que derrière le rire se cache une véritable réflexion au moyen de la satire.

En effet, comment ne pas passer à côté de la satire de l'éducation? L'auteur a bien son propre avis à ce sujet, et compte nous en faire part. Durant les premiers chapitres, il cherche à tourner les sophistes, maîtres de la philosophie et de la rhétorique par tous les moyens. Pour cela, l'écrivain décrit les cinquante années d'éducation qu'ont données ces derniers à Gargantua; elle est vue comme inefficace et ridicule. Nous avons pour exemple: "Maître Thubal Holofozme lui apprit son alphabet, si bien qu'il la disait à l'envers, et cela lui prit 5 ans et 3 mois". Nous comprenons bien que l'ironie est présente et permet

Années de l'os et sucer la substantifique moelle de nous

utiliser le bon vocabulaire:

= scatologues

= néologismes

qui

TB

inefficace

qui

on

d'exprimer clairement la thèse de l'humaniste, l'éducation scolastique n'est donc bien pas efficace.

Par ailleurs, Gargantua a suivi leur formation près de cinquante ans (celle des sophistes) avant de se retrouver face à Eudemon, qui lui, reçoit l'enseignement de Ponocrates depuis deux années. Ce dernier l'a ridiculisé car il n'était pas capable de raisonner comme lui et se met immédiatement à pleurer comme une vache. Ici encore, à travers la comique d'exagération nous comprenons le sens véritable que veut faire passer l'écrivain tout en étant subtil ; l'éducation humaniste est supérieure à l'éducation scolastique. Cela va se vérifier à la fin du roman ; Gargantua aura une réflexion développée avec un esprit critique lorsqu'il finit par suivre l'enseignement de Ponocrates. De plus, Rabelais décide d'affirmer cette idée avec un passage bien parti-

NON

-culier de l'œuvre ; quand maître Sanotux (un sophiste) finit son discours : Eudemon et Ponocrates "s'escla-

-ffèrent de rire". De même, l'auteur n'est pas le seul à critiquer leurs méthodes pour éduquer. En effet, Montaigne soutient également cette pensée dans son œuvre Essais, I :

IB

"savoir par cœur n'est pas le savoir". Ainsi, grâce à la satire, les représentants de l'éducation scolastique ainsi que leurs valeurs sont tournés en ridicule et sont décrédibilisés par la réflexion que nous offre Rabelais.

qui

En outre, l'auteur fait également une satire de la religion et de la guerre. Dans son roman, un conflit armé est relaté entre deux grands seigneurs : Picrochole et Grandgousier. Alors que les soldats de Picrochole attaquent le monastère où se place Frère Jean des Entonneurs, il se retrouve tout seul, à devoir combattre ses agresseurs. Les autres moines se cachent et sont lâches ; lorsque Frère Jean arrive à les repousser, voire même les décimer, ils ^(moines) accourent pour confesser les agresseurs gravement blessés. Ceci peut être considéré comme ridicule : l'exigence est de sauver leur "enveloppe corporelle" afin

pendant

C : ODNE

FAMILLE (naissance) :

(en majuscules)

PRENOM :

(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :

294

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

Né(e) le :

1.2

Concours / Examen :

Section / Spécialité / Série : Générale

Epreuve : Bac Blanc Français

Matière :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session :

qu'ils puissent rester en vie mais au lieu de cela, on préfère ^{leur} assurer le salut ; soit sauver leur âme spirituelle. Ils ont en que faire de la prière en un certain sens. Ceci est risible et est une satire de la part de l'humaniste pour critiquer la religion.

Ensuite, il en profite ^{également} pour faire la satire de Picrochole pour dénoncer les motifs de guerre : "[...] pillages de ses propres terres [...] Picrochole, roi de Hermé" Ici, il critique le fait que ce dernier ait utilisé comme prétexte d'épisode des fugaces pour attaquer Grandgousier, le père de Gargantua. Alors que celui-ci essaie d'apaiser les tensions, tout en étant diplomate, Picrochole apparaît comme un roi colérique, qui est impulsif et ne pense pas aux intérêts de son peuple. Rabelais se moque de lui ^{en} faisant une satire où il apparaît comme un enfant en colère ^{qui} qui n'arrive pas vraiment à contrôler ses émotions. Avec le contexte de son époque, nous pouvons nous rendre compte qu'il fait allusion à Charles Quint qui représenterait Picrochole (personne qui veut toujours conquérir sans cesse) et François I^{er}, la figure même de Grandgousier ; un roi sage, réfléchi qui essaie à tout prix d'éviter la guerre. La philosophie de ce dernier est conforme à la pensée de l'écrivain. En ridiculisant Picrochole, l'auteur cherche même à amener le lecteur à réfléchir : "Quelle est

Page / nombre total de pages

0.5 / 0.8

l'utilité des guerres? Pour lui, il faut la faire
seulement pour se défendre. De nombreux auteurs
ont entamé la même démarche notamment Alfred Jarry
dans ^{son œuvre} Le Roi, qui propose également toute une
réflexion autour de la guerre qui se veut pessimiste;
c'est à dire qu'il ne faut pas la provoquer par pur
caprice. Pour faire passer ce message qui se veut
également subtil, il passe par le même biais que
Rabelais: la satire.

Enfin, ce roman est un moyen déguisé pour faire
un passer un message, mais aussi de faire véhiculer des
idées humanistes.

En effet, ^{ou} tout au long de l'œuvre, nous
comprendons parfaitement que l'écrivain prône
l'éducation humaniste. Il l'a démontré maintes
fois. R. notamment lorsqu'il critique aisément l'éduca-
-tion scolastique en affirmant que celle de l'humanisme
est supérieure. L'une des principales idées de
l'humanisme se concentre autour de l'homme mais
en ne se centrant plus sur la religion au prime abord,
et la redécouverte des textes antiques. Porocrate,
instaure donc ~~un~~ un rythme plutôt particulier d'appren-
-tissage pour l'éducation de Gargantua: "il se mit
à tel train d'étude qu'il ne perdit aucune heure
du jour" et cela est efficace car il est instruit
dès qu'il se lève à quatre heures du matin jusqu'à
son coucher. ✓

Par ailleurs, nous savons que Gargantua se
prépare pour devenir un futur roi; il faut donc

forme à l'art
de la sculpture,
de la jeune

qu'il soit instruit le plus possible pour prendre les meilleures décisions à l'avenir. Pour cela, l'esprit est sollicité mais aussi le corps. En effet, il s'exerce physiquement donc il apprend de manière ludique. Cependant, cela est toujours fait dans le respect du corps; cela renvoie à l'expression en latin: "Mens sana in corpore sano", ce qui signifie, "un esprit sain dans un corps sain". Il est donc pleinement préparé et instruit car il est sollicité par la réflexion (discussion en marchant avec Brocatus...) mais aussi par l'exercice (il joue avec ses compagnons...). Enfin (Ensuite) après avoir critiqué, Rabelais propose à la fin du roman une toute nouvelle idée apportant modernité à son époque: créer un espace où tout le monde a sa chance: une école mixte comprenant hommes et femmes. Cela se concrétise par l'Abbaye de Thélème; dans le récit, après que la guerre soit ^{est} finie contre Picrochole, Gargantua donne un bout de territoire pour récompenser frère Jean de son implication. Ainsi, ils mettent en place cet endroit avec un nouveau système, nouvelle éducation: "dans deux règles, il n'y avait que cette clause: fais ce que voudra; adieu rien que pourra" et, cette manière de penser est en réalité efficace si l'on croit cette citation: "pas un seul ne sût lire, écrire" donc, cette éducation serait donc une réussite d'après ce que l'on nous dit. Cette abbaye représente, pour l'auteur un monde idéal où se trouve la paix, l'entraide, une bonne éducation et plus d'autres valeurs... La quête d'un "nouveau monde" est reprise par Thomas More dans son ouvrage Utopie où il décrit tout un environnement étant idéal selon lui.

production à
discipliner

qui

Pour conclure, Gargantua est un roman qui amène le lecteur à se divertir en proposant un style

d'écriture assez particulier qui peut prêter au
rire. Par ailleurs, l'auteur se sert du rire comme
déguisement pour y mêler des critiques à travers la
satire pour amener son lecteur pour réfléchir également.
Enfin, l'écrivain se sert aussi de son roman pour instruire
son lecteur et d'y véhiculer des idéaux et valeurs
humanistes. Donc Gargantua plusieurs fonctions permettent
l'évasion, le savoir, divertissement...

ou Ainsi, cet auteur a permis d'ouvrir la voie à
Voltaire^(*) dans son livre Candide, conte philosophique,
dans lequel on y retrouve des thématiques similaires,
~~notamment celle de la quête du monde idéal avec Eldorado~~

(*) Un siècle plus tard.

Utiliser la bonne terminologie, le bon moment pour
décrire certains concepts.

Tu es son devoir, tu es bien studieux. Références précises.